

Y'a pas d'âge ...

La télévision, pour (se) dire, (se) lire et (s')écrire

Geneviève GODENNE – Lire et Ecrire Namur

D'octobre 2007 à juin 2008, des adultes en apprentissage de la lecture et de l'écriture se sont réunis chaque semaine à la télévision communautaire namuroise 'Canal C' pour participer à la réalisation d'une série de reportages sur leur expérience face à la difficulté de lire et d'écrire, réalité qui est celle d'un adulte sur dix en Communauté française. Du choix des sujets au montage, en passant par le tournage, l'interview et le commentaire, ils ont collaboré activement aux différentes phases de la production de cinq 'capsules' d'information baptisées 'Y'a pas d'âge'.

Origine et mise en œuvre du projet

Ce projet est né d'une rencontre entre l'association Lire et Ecrire Namur et Canal C qui ont partagé la volonté commune de parler de l'alphabétisation dans les programmes de la télévision régionale. Un partenariat s'est alors mis en place entre Lire et Ecrire Namur, Canal C et les quatre associations actives dans la formation en alphabétisation à Namur: CIEP (Centre d'Information et d'Education Populaire), Alpha 5000, Vie Féminine, CAI (Centre d'Action Interculturelle).

Ensemble ils ont construit un projet d'émissions qui seraient réalisées par des adultes en apprentissage de la lecture et de l'écriture et qui auraient pour objectif de sensibiliser le public à la réalité de l'analphabétisme et au vécu quotidien des personnes en difficulté de lecture et d'écriture dans le but de susciter un changement de regard. Elles visaient aussi à favoriser une meilleure prise en compte de la problématique de l'illettrisme par les acteurs politiques et sociaux. Ce projet devait également permettre à d'autres personnes analphabètes de se reconnaître dans les messages construits par leurs pairs, identification préalable à une éventuelle démarche d'entrée en formation.

Dès le départ, la participation active d'apprenants en alphabétisation s'est donc imposée: les personnes

qui vivent elles-mêmes des difficultés de lecture et d'écriture sont les plus expertes pour en parler et cela leur permet de se positionner comme citoyens actifs. Nous souhaitons également partir de leurs préoccupations réelles et de leurs questionnements pour diffuser un message 'plus proche' de leur réalité, un message porté par leur parole collective.

Sur base volontaire, un groupe de cinq apprenants, prêts à mettre leurs compétences au service de la production de reportages audiovisuels, s'est alors constitué. Le choix du média audiovisuel s'appuyait notamment sur le fait qu'il est un moyen d'expression accessible aux personnes qui ont un rapport difficile avec l'écrit. La télé est d'autre part un média qui touche un très large public, notamment le public en situation d'illettrisme. Nous étions aussi persuadés que les participants au projet pourraient s'enrichir de cette 'expérience d'acteurs' de la télévision, à la fois dans leur apprentissage de la lecture et de l'écriture, mais aussi et surtout, dans leurs rapports avec l'environnement social.

Les grandes étapes du projet

Dès février 2007

Un groupe de travail – composé de représentants de Lire et Ecrire Namur, d'Alpha 5000, du CAI, du CIEP, de Vie Féminine et de Canal C – se réunit mensuellement afin d'élaborer le projet, d'en assurer la faisabilité (y compris financière et matérielle) et de veiller à sa cohérence en fonction des objectifs fixés. Ce groupe de travail se réunira également à plusieurs reprises pendant la mise en œuvre du projet afin de discuter de l'état d'avancement des réalisations et d'envisager des adaptations et nouvelles orientations éventuelles.

Septembre 2007

C'est à ce moment qu'a lieu le recrutement d'un comité participatif composé de cinq personnes en formation d'alphabétisation dans les associations

partenaires de Lire et Ecrire Namur. Ces personnes sont sélectionnées sur base volontaire en fonction des critères définis par le groupe de travail (mixité de genre et d'origine ethnique, niveau d'expression et de compréhension du français oral, disponibilité, motivation...). Le groupe se compose ainsi de trois hommes belges et de deux femmes d'origine étrangère.

Octobre-novembre-décembre 2007

La première réunion du comité participatif d'apprenants a lieu le 11 octobre. Afin que le groupe puisse se familiariser avec l'équipe de réalisation et l'outil audiovisuel, les séances de travail se déroulent dès le départ dans les locaux de la télévision communautaire. Ce groupe de cinq personnes se réunit chaque jeudi à Canal C et est accompagné dans sa démarche par une formatrice en alphabétisation du CIEP et par une responsable de projets de Lire et Ecrire Namur.

Une première étape a pour but de travailler avec les participants sur les objectifs du projet et l'échéancier de sa réalisation.

Des animations ont également porté sur la connaissance du média partenaire (visite de Canal C et rencontre de l'équipe), sur l'approche de l'outil de communication audiovisuelle (réflexion sur notre rapport à la télévision...) et sur l'initiation au langage de l'image (par l'analyse de reportages télé...).

Des séances de brainstorming et de débat au sein du groupe permettent, d'autre part, l'émergence d'une première liste des messages que les participants souhaitent diffuser à travers ces reportages. Des premières idées de titres sont également formulées.

Ensuite, sur proposition des animatrices du groupe, les participants préparent une animation sur le projet pour la journée annuelle des apprenants (± 200 personnes) organisée par Lire et Ecrire Namur. Cette journée vise à donner une dimension collective au projet: « nous ne parlons pas en notre nom propre mais comme porte-parole des personnes qui vivent les mêmes difficultés que nous ». Cette journée est un succès et permet de dégager des thèmes rassembleurs et pertinents qui seront affinés et retravaillés par la suite au sein du groupe. Lors de cette journée, les propositions de titres pour l'émission sont également soumises aux apprenants réunis en ateliers.

Sur base des productions de ces ateliers, le comité participatif choisira collectivement les thèmes des différentes séquences audiovisuelles¹ et arrêtera son choix de titre sur celui qui avait remporté l'adhésion du plus grand nombre: *Y'a pas d'âge....*

De janvier à juin 2008

Dès l'instant où le groupe a déterminé le contenu des reportages et a arrêté le choix du titre des productions, la phase de réalisation peut commencer. Le comité participatif est alors rejoint par un réalisateur, un cadreur et un journaliste de Canal C pour élaborer et négocier les étapes du travail de production. A partir des idées du groupe et du titre choisi, un générique est construit. Des apprenants en alphabétisation des associations partenaires sont sollicités comme figurants pour le tournage en studio.

Avec l'équipe de télévision, les préparatifs du tournage de la première séquence peuvent maintenant avoir lieu: répartition des rôles, choix des interviews, des lieux de tournages, adaptation aux contraintes de temps et aux impératifs techniques. Des séances de travail sont axées sur l'écriture d'un scénario, sur la formulation de questions, sur des mises en situations concrètes d'interview. Le premier tournage permet à chacun des participants de se confronter à l'interview en situation réelle. Le groupe visionne ensuite les matières ramenées du tournage et discute des extraits à garder pour le montage. Le commentaire est écrit collectivement, l'enregistrement de la voix est confié à une des apprenantes, le montage est réalisé en présence du groupe.

